

Tentations du Christ

Il jeûna 40 jours et 40 nuits, le texte liturgique traduit par « Il eut faim ». Il est clair que dès le soir du 1er jour Il avait faim ; donc en réalité il faut revenir au sens propre du mot en grec qui veut dire la faim au sens de famine. Ça veut dire réduit par la faim au point d'être face à la mort. L'enjeu des tentations sera l'affrontement avec la mort, et pas d'abord avec le problème de la nourriture.

Si on ne voit pas que Jésus, au bout de 40 jours et 40 nuits, est réduit au seuil de la mort, on ne comprend pas les tentations qui vont nous être racontées et on réduit l'événement à sa plus simple expression. Or la tentation du Satan porte sur la relation du Christ à son Père. " Puisque Tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres se changent en pains ". Lors du baptême de Jésus dans le Jourdain par Jean-Baptiste, le Père avait dit "Tu es mon Fils bien-aimé, l'objet de mon amour, mon plaisir "... Ce faisant, Il lui donne l'Esprit de puissance pour sa mission, Il lui donne tout, Il lui remet tout entre ses mains, donc " Tu as le pouvoir, Tu peux faire que ces pierres deviennent des pains".

Quel est l'enjeu ? Certainement pas, dans la circonstance présente, le plaisir de montrer sa puissance, ce n'est pas cela la tentation ici. La tentation première va porter par rapport à la mort " Use de tes prérogatives que ton Père te reconnaît et te donne, pour échapper à la mort au seuil de laquelle Tu te trouves ". L'enjeu fondamental est de faire revenir Jésus sur son engagement dans le baptême. Le sens du baptême, c'est qu'Il plonge dans la mort, une mort rédemptrice de par la nature divine du Christ. La subtilité de la tentation c'est de dire : " Puisque ton Père t'aime, puisqu'Il t'a déclaré son amour, comment peut-il supporter que tu meures ? Tu n'as plus besoin d'aller maintenant plus loin en direction de la Passion, et dans ce jeûne où tu es au seuil de la mort, évidemment la volonté du Père est que tu échappes à la mort, Il t'a donné le pouvoir, même avec un miracle, d'échapper ainsi à la mort, donc dis que ça devienne du pain". Réponse de Jésus tirée de l'Ancien Testament dans le Deutéronome: " L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Jésus accepte une dépendance salutaire à Dieu, son Père, jusque dans la fragilité constitutive de l'homme, jusque dans la finitude humaine, jusque dans la mort. Christ n'a pas fait semblant d'être homme et sa nature divine peut sauver l'homme de la mort et le relier à la source de Vie.

Dans la 2ème tentation, puisque Jésus a couvert de confusion le tentateur par la Parole de Dieu, eh bien, qu'à cela ne tienne, le Satan se fait exégète, et il va donc utiliser non plus simplement la parole qui vient de retentir dans la théophanie baptismale, il va utiliser l'Écriture pour poursuivre la tentation. Il cite le psaume 90 : « Jette-toi en bas, Tu ne crains rien, car Il donnera pour toi des ordres à ses anges qui te porteront dans leurs mains pour que tu ne heurtes du pied quelques pierres". Quand quelqu'un est sur une hauteur et saute en bas, c'est un suicide. Donc ça veut dire que la tentation ici c'est de faire un acte suicidaire. Et nous retrouvons l'affrontement avec la mort que nous avons vu dans la 1ère tentation. Jésus veut nous sauver de la mort en faisant le sacrifice de sa vie. Alors le démon dit " Vas-y donc, jusqu'au bout, jettes-toi en bas, fais le sacrifice de ta vie, tu sais bien que tu ne risques rien puisque de toutes façons le Père empêchera que tu meures". C'est là, la reprise de l'idée que l'amour du Père ne peut qu'empêcher la mort du Fils. " Si tu veux aller au sacrifice, vas-y donc". Jésus maintenant sa volonté sacrificielle, le Satan cherche à fausser l'esprit du sacrifice du Christ en opposant un sacrifice insensé. Dans St Jean est précisé que la mort de Jésus est librement choisie : " Personne ne me prend ma vie, c'est Moi-même librement qui la donne". Et de fait, dans la Passion, personne ne l'aurait jamais arrêté s'Il ne s'était pas livré Lui-même.

Si c'est ça, évidemment dans notre esprit vient une question inquiétante: n'est-ce pas précisément suicidaire? Le sacrifice du Christ mais aussi le sacrifice du chrétien ne sont-ils pas finalement suicidaires ? C'est cela qui apparaît ici, avec le tentateur qui dit : " Joue au suicide, fais-le, d'autant plus que tu ne risques rien, c'est du faux suicide, et donc tu n'as pas besoin de craindre la mort ". C'est fausser le prix du sacrifice du Christ. La réponse du Christ " Tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve " vient proclamer le plan de Dieu comme un projet d'amour. C'est par amour que le Christ vient nous chercher dans notre mort. C'est notre mort qu'Il épouse non pour nous y maintenir mais pour nous en extraire. Bien sûr, c'est pour la vie éternelle mais c'est déjà maintenant.

Le carême nous invite à entrer dans la vie divine qui a vaincu la mort jusqu'au creux de notre humanité. A chaque fois que nous choisissons le Christ, vainqueur de la mort, nous choisissons de vivre. Changer les pierres en pain, se jeter du faite du temple sont pour Jésus deux tentations qui reposent sur une faille de notre humanité, la toute-puissance. Pour Jésus, ce qui est lui est proposé, c'est de se munir du titre de Fils de Dieu pour « devenir comme des dieux » (Gn 3,5). Voilà le péché d'Adam. Ce qui est paradoxal, c'est que le Christ est de nature divine. Il est déjà vrai Dieu, il est aussi vrai homme et c'est là qu'Il sera tenté, précisément dans sa nature humaine. Ce qu'il lui est suggéré, c'est de désertir une partie de la nature humaine, la partie blessée et fragile de l'humain, celle-là même qu'Il est particulièrement venu sauver. Que Jésus n'épouse pas les fragilités humaines, ses limites et qu'Il manifeste par des prodiges sa filialité divine reviendrait pour lui à succomber à la tentation fondamentale d'Adam : se faire Dieu, en mettant en danger la relation au Père. Se faire Dieu sans attendre une parole du Père, en se coupant de Lui. C'est la suggestion du Satan. Alors, Jésus oppose à l'adversaire la parole de Dieu livrée dans l'Écriture. « *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

La troisième tentation est comme une conclusion. Le Satan est démasqué. Il va donc jouer carte sur table. « Adore-moi ! » Nous sommes encore dans la question de la mort mais cette lutte ultime est dans le choix de la mort spirituelle. Se couper de la source de la vie en faisant le choix d'adorer celui qui s'est coupé de lui-même des autres et de Dieu, c'est là le vrai suicide. La victoire du Christ sur le tentateur est un événement du salut essentiel. Pour la 1ère fois au monde il y a un être humain pour qui le tentateur est totalement et définitivement vaincu. Avant de nous expliquer ce que nous devons faire, le premier message du carême nous interroge sur ce qu'est Jésus pour nous. A l'entrée de ce carême, voilà ce qui nous est dit : « si nous vivons dans le Christ, si nous sommes dans le Christ, nous- échappons au pouvoir du tentateur, c'est le " Vivre par Lui et en Lui qui nous sauve des griffes du tentateur ". C'est en fait l'application de ce qu'est notre baptême, et notre vie eucharistique. Dans notre baptême, nous avons été unis au Christ dans sa mort, et unis à Lui dans sa Résurrection, pour que nous soyons à l'intérieur de Lui, et que son amour réside en nous pour que nous vivions par Lui et en Lui, c'est cela la vie baptismale. Le salut se communique d'abord par communion et d'une façon éminente dans l'eucharistie. Nous sommes appelés à être unis au Christ pour ne faire qu'un avec Lui, en Lui. Avec Lui et en Lui, tout pouvoir du tentateur est détruit, aboli.

Le carême, c'est d'abord dans l'intimité du Christ renouveler notre alliance au Père. Le maître d'œuvre de ce retour, c'est L'Esprit Saint et d'une façon particulière dans les sacrements. Laissons-nous aimer en toute sécurité par Dieu, aimons-le et rayonnons cet amour reçu et redonné dans le quasi-sacrement du frère. C'est librement par amour que Jésus a livré sa vie. Cette liberté intérieure de Jésus est la source de toute liberté. Notre propre liberté ne respire bien qu'en Christ.